Prière Pastorale des Migrants - Jeudi 18 Novembre 21

Evangile de Matthieu 2,12-16

Avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »
Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.
Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région,

Chant :

Écoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille de ton cœur
Qui que tu sois ton Dieu t'appelle
Qui que tu sois, Il est ton père

Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté
Réponds en fidèle ouvrier de l'évangile et de sa paix

Écoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille de ton cœur
Tu entendras que Dieu fait grâce
Tu entendras l'esprit d'audace

Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté
Réponds en fidèle ouvrier de l'évangile et de sa paix

Écoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille de ton cœur
Tu entendras grandir l'Église
Tu entendras sa paix promise

Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté
Réponds en fidèle ouvrier de l'évangile et de sa pai

« Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime de prendre la mer. Que ce n'est pas un crime de fuir la misère, la guerre et l'oppression.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime de vouloir une vie meilleure pour soi et sa famille.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime de franchir des frontières.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime d'être né en Érythrée, à Kaboul, Alep, Homs, Rakka, au Soudan, au Mali…

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime d'avoir été torturé ou violé ou persécuté.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime de partir à l'aventure, de risquer sa vie, d'espérer que le lendemain ne soit pas plus malheureux que la veille.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime d'attendre l'hospitalité, un lieu, de quoi manger et se réchauffer.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime de vouloir protéger ses enfants.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime de vouloir rejoindre sa famille, ses amis.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime de vouloir refaire sa vie.

Seigneur, dis-moi que ce n'est pas un crime de réclamer, de frapper à la porte, de crier à l'aide. »

Frédéric Boyer (Extrait de l'article « Prier dans la tempête » paru dans La Croix le 1/3/2018)